

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Éclair

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX | Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléph. 9-85
3, rue Fidèle Lohoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

RASSURONS-NOUS LE PORTRAIT OFFICIEL DE M. LEBRUN

Il y a certainement à l'heure actuelle une foule de gens qui suivent avec anxiété les débats de la Conférence du Désarmement et qui font chaque jour des efforts désespérés pour essayer de s'y reconnaître dans des comptes rendus dont la limpidité n'appartient à celle du jus de boudin. En ce qui concerne nos compatriotes, la plupart ont évidemment la crainte de voir l'Allemagne malgré les efforts résolument pacifistes de nos délégués, se constituer un armement tel que la prochaine dernière transformerait notre pays en une immense entreprise de pompes funèbres.

Il importe de dissiper cette crainte, vaine et chimérique. Nous pouvons être rassurés et ne pas nous en faire pour ce qui est du matériel de guerre allemand: leurs canons ne partent pas, leurs obus sont en carton nickélé. La guerre peut venir, on les « aura » dans un fauteuil.

Vous allez peut-être me dire que vous avez déjà entendu ça en 1914 et que ça n'a pas empêché quelques centaines de milliers de braves bougres d'être amochés, en totalité ou partiellement, par cette caméote « made in Germany ». Mais je vous ferai observer qu'il s'agissait alors d'un « obusard patriotique » et nécessaire qui, avec le nouveau russe et les tartines du soldat belge constituaient le matériel de soutien du moral à l'arrière. Tandis qu'aujourd'hui cette affirmation repose sur une constatation de fait, sur une preuve irréfutable à laquelle on ne donnera jamais trop de publicité. Il faut que les enseignements de la bataille de Cumana soient connus de tous les bons Français.

Cumana est au Venezuela, mais ça n'enlève rien à la force de la démonstration. Le Venezuela est la terre bénie des révolutionnaires. Pour un oui ou pour un non, on déboulonne le président de la République et on le jette dehors. Cette insurrection survenue au brave général Belgrano, celui-ci n'en tira une vengeance éclatante. Le général Gomez lui ayant succédé — car, dans ce pays-là, on vient au monde général — il se promit de le dégommer.

Pour ce faire, il commença par acheter — à crédit, naturellement, car en l'instant le camp n'avait pas eu le temps d'emporter la caisse — un navire de guerre, des canons, des mitrailleuses, des fusils, des munitions. Et à qui



M. Albert LEBRUN, Président de la République, vient de poser devant les photographes pour son portrait officiel. Voici le Président de la République en tenue de cérémonie, avec le Grand Cordon de la Légion d'honneur.

Lire en 2^e page notre nouveau roman d'amour: « CŒUR DE HAINE », par Jean DEMAIS

UN TRAIN DE PÉLERINS HAPPA ET DÉCHIQUETA UN CYCLISTE DE WATTIGNIES AU PASSAGE A NIVEAU DE FACHES

Ce sera un grand bienfait, lorsqu'après l'édification d'une gare de passage, les innombrables passages à niveau qui coupent les voies de chemin de fer autour de Lille, seront supprimés.

La Compagnie du Nord, l'Etat, la Ville font très bien compris, puisqu'ils s'efforcent à hâter la réalisation de cet admirable projet.

A l'heure où le progrès de la science fait des pas de géant, il est inouï de voir que depuis 1842 — près de cent ans — des trains circulent sur rails, coupent des routes tous les cinq cents mètres, à la faveur des mêmes systèmes de passages à niveau que ceux qui furent conçus sous Louis-Philippe.



Le passage à niveau de Faches-Thunennui s'est produit l'accident. — EN MEDAILLON: M. Robert FLEURY, la victime.

Autos, voitures, piétons passent et repassent, traversent des voies et sont à la merci d'une barrière qui s'ouvre prématurément.

Un cycliste pressé est arrêté par une barrière. Il n'y a pas de train en vue. Il ouvre le portillon, passe avec son vélo à la main.

A quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure, un rapide arrive et écrase le malheureux.

Le fait divers est devenu banal et c'est vain qu'on demande, qu'on réclame, qu'on espère des passages à niveau souterrains ou aériens.

Dans des circonstances un peu particulières, un terrible accident de cet ordre est survenu hier matin au passage à niveau de Faches, près de Lille.

Les portillons du P. N. ne fonctionnaient plus

M. Paul Vandecastel est garde barrière suppléant au passage à niveau de Petit-Roubaix et Wattignies. Sur le bord de la route, il y a une petite cabine.

Hier matin, il était informé de bonne heure qu'un train belge convoyant des pèlerins venant de Lourdes, passerait vers 9 heures.

La barrière de ce P. N. est en réparation. Les portillons ne fonctionnent pas. La circulation sur le chemin qui coupe la

L'ATTITUDE DES DÉLÉGUÉS de la France à Genève et à Lausanne a été approuvée par le Conseil des Ministres

« Les difficultés de fond restent, mais sans menace pour l'avenir de la conférence et le terrain reste libre », a déclaré M. Herriot

M. Edouard Herriot, président du conseil, de retour de Lausanne, est arrivé à la gare de Lyon samedi matin, à 7 h. 18.

Il était accompagné de M. Paganon, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

M. Herriot a été reçu par MM. René Renoult, garde des sceaux, et Camille Chaulemps, ministre de l'intérieur.

La réunion des Ministres

Les ministres se sont réunis dans la matinée, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. M. Painlevé, souffrant; MM. Germain-Martin et Julien Durand, actuellement à Lausanne, n'assistèrent pas à la délibération.

M. Herriot, président du conseil, ministre des affaires étrangères, et M. Paul-Boncour, ministre de la guerre, ont mis leurs collègues au courant de l'état des négociations internationales, tant en ce qui concerne la conférence de désarmement de Genève qu'à l'égard de la conférence des réparations de Lausanne. Le conseil a été unanime à approuver l'attitude des délégués de la France.

Une volonté d'accord s'est manifestée à Lausanne

Des déclarations de M. Herriot à ses collègues, se dégage l'impression d'une

LA JOURNÉE D'OUVERTURE chez les « Chevaliers de la Gaule »

Petit poisson deviendra grand... s'il réussit à déjouer les embûches et à éviter les pièges que la malignité humaine dresse ou invente à l'endroit de la gent



Un « As »: M. CHARLOT, de TERGNIER, en sa journée de pêche, a pris 7 brochets, dont 1 pesant 10 livres.

Le temps que quelque peu chargé d'activités les plus prudentes parmi les fervents à se munir d'imperméables ou même de parapluies et d'est avec un changement complet que dès hier, samedi soir, les plus favorisés gagnèrent les lieux de pêche, afin de ne perdre aucune minute précieuse ou matin.

Le reste de la troupe — le gros — suivra par les trains spéciaux et à prix réduits que la Cie du Chemin de Fer du Nord a organisés à l'intention des pêcheurs de certaines régions comme celle de Lille, hélas ! dépeuplés au point de vue piscicole et qui doivent partir à la recherche d'endroits poissonneux... mais éloignés.

C'est ainsi que les environs de Merville, Watten, Bourbourg, Gravelines, Pont d'Arreaux vont connaître aujourd'hui la grande pêche, car ainsi qu'on le sait, la pêche, sport et amusement démocratique par excellence, permet au pratiquant de se faire accompagner ou de se faire rejoindre dans la journée par femme et enfants. Le point de vue familial et social ne peut qu'y gagner.

Ensemble donc, tantôt, quand vers le milieu de la journée les captures seront moins fréquentes, on ira dîner à l'herbe et l'on prendra sûrement un excellent bol d'air. Qui pourrait s'en plaindre ?

Mais tout d'abord, y a-t-il du poisson ? C'est ce que nous avons cherché à savoir en interrogeant les spécialistes qui ont suivi d'un œil intéressé les opérations du frai. Ces dernières, grâce aux chauds beaux jours, se sont terminées normalement.

Le poisson libéré des soucis de la reproduction, a repris ses pérégrinations au fond des rivières et étangs. Les réempoissonnements ont été nombreux et soigneusement opérés. Si le temps veut être clémente, l'on peut espérer, sur les bords de nos étangs, que l'on possède déjà les éléments de cette science qu'est la pêche... éléments que seule l'expérience répétée permet d'acquérir: finesse raisonnable des montures, études des fonds, courants, etc.

Nous serons fixés, d'ailleurs, ce soir, sur ce qu'aura été cette « Grande Première » et nous y reviendrons. En attendant, puisqu'il en est temps encore, à tous nos amis pêcheurs: Patience et bonne chance !!!

Ouverture



Pourquoi emmenez-vous votre chien à la pêche ? — Parce qu'il a des yeux...

LE CONGRÈS NATIONAL DE L'U. N. C. A LILLE

Révision des pensions des mobilisés de l'intérieur, action sociale, action économique, relations avec la C. I. M. A. C., telles furent les grandes questions abordées hier samedi.

La troisième journée du Congrès de l'U.N.C. à Lille, débuta par un émouvant hommage à la mémoire des Fusillés Lillois. Des 8 h. 30 du matin, une délégation, en tête de laquelle se trouvaient MM. Rossignol, président national de l'U.N.C.; Goudard, président de la sec-



EN HAUT: Les délégués des A. C. arrivant devant le Monument des Fusillés Lillois. — EN BAS: Les congressistes sortant de la Bourse après leur réception à la Chambre de Commerce.

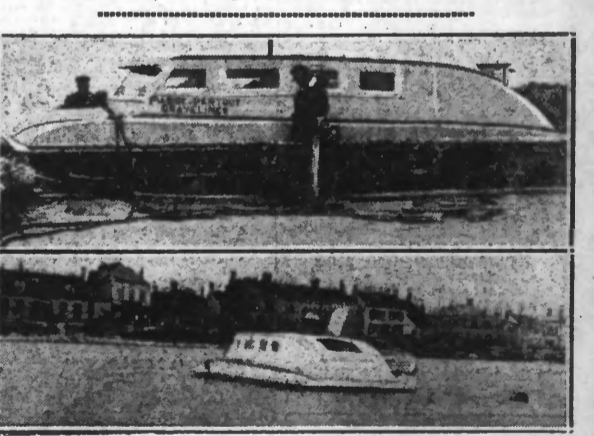
tion du Nord, se rendait déposer une superbe gerbe de fleurs au Monument des cinq fusillés: E. Jacquet, Mariens, Decastel, S. Verhulst, Léon Trulin, puis au Monument des victimes de l'explosion des 18 ponts.

A 8 h. 45, les travaux de commission se poursuivirent à la Faculté des Lettres, rue Auguste-Angelier, où, à 9 h. 15, s'ouvraient les séances plénières sous la pré-

des comptes, qui constate la prospérité de l'Association. M. de Pontalba insista pour que les sections paient rapidement leurs cotisations.

Une modification, proposée aux statuts, il s'agit de porter le nombre des membres du Conseil d'administration de 40 à 60.

Le lancement d'un Hydroglisseur a été opéré hier samedi à Gravelines



EN HAUT: L'hydroglisseur « Passe-partout » avant sa mise à l'eau et son inventeur, M. Jules BINARD. — EN BAS: L'appareil voguant dans le chenal de Petit-Fort-Philippe.

Depuis plusieurs années, de nombreux inventeurs tentent de mettre au point un nouveau bateau dont la base plongeante dans l'eau serait réduite au minimum. Très peu d'entre eux ont réussi au cours de essais des appareils qu'ils avaient construits. D'autres hydroglisseurs ont obtenu des succès mais sans réalisation pratique pour l'instant.

Hier, une nouvelle unité de l'avenir maritime a été lancée, à Gravelines, par son inventeur et constructeur, M. L. Binard, ingénieur, membre de la Société des Savants et Ingénieurs de France.

Les essais de ce nouvel hydroglisseur ont été parfaitement concluants et les diverses modifications qui lui seront apportées au cours de ses prochains voyages ouvriront certainement une porte intéressante aux ingénieurs chargés de la construction de navires.

Sur les flots

Dès 11 heures, au début de la pleine marée, les quais de Petit-Fort-Philippe étaient noirs de monde. Tout ce que Gravelines et communes environnantes comptent de gens s'intéressant aux choses de la mer, comptaient avec lui à l'hydroglisseur, placé sur les glissières nécessaires à son lancement.

Les formes originales de ce bateau, l'aide de la tentative, faisaient l'objet de toutes les conversations. Les uns opinèrent que tel qu'il était construit, l'hydroglisseur ne pourrait tenir sur l'eau; un autre objecta que le poids de l'appareil ferait échouer à l'opération de lancement, de jeunes marins, pleins d'optimisme, affirmèrent que l'expérience réussirait pleinement.

Pendant que les commentaires allaient leur train, M. Binard, le constructeur, et ses aides, s'affairaient près des glissières et leur faisaient atteindre l'inclinaison nécessaire pour le lancement.

A midi et demi, tout était prêt. Les cordages retenant l'appareil avaient été coupés; un canot automobile, le « Norma », balait l'hydroglisseur, tandis que les aides, au moyen de crics, aidèrent le lancement.

Tout à coup, le démarrage s'effectua et dans un bond l'hydroglisseur vint se poser sur les flots, faisant jaillir l'écume.

Phis, traîné par le canot « Norma », le navire dans le chenal, un drapeau tricolore claquant à la proue et salué par les applaudissements de toute la foule.

De son côté, l'inventeur était chaudement félicité et son épouse, les larmes aux yeux, était la plus empressée à manifester sa satisfaction.

Ajoutons que M. Binard effectuera pendant tout le mois de juin des essais dans le chenal et son appareil sera totalement au point. Il se rendra à Calais, afin de tenter de voyager en mer.

Comme caractéristiques, l'hydroglisseur a 7 m. 10 de long, 3 m. 50 de large, pèse 4.500 kilos et peut transporter huit passagers.

G. M.

M. LEBRUN A REÇU LE BUREAU DU C. R. C. I. A.

Le Président de la République a reçu le Bureau du Comité Républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture qui lui a été présenté par M. Louis Proust, député d'Indre-et-Loire, son président général.

Le Président de la République a salué le Comité de tout l'intérêt qu'il lui portait.

UNE FRANÇAISE AGÉE DE 108 ANS

A Les, près de Saint-Beat (Haute-Garonne), demeure une personne qui est vraisemblablement la doyenne des Françaises; Mme Alexandrine Castoran est née en effet le 24 novembre 1824 et est, par conséquent, âgée de 108 ans.